

Département du Gers

Commune de DUFFORT

ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

5 – Annexes :

5.5 – Sites archéologiques

ELABORATION :

Elaboration du PLU prescrite le :

Arrêtée le :

21/04/2015

Approuvée le :

Exécutoire le :

Vu pour être annexé à la délibération du Conseil Municipal en date du :

Atelier Sol et Cité

Gérard FRESQUET-Brigitte FRAUCIEL
Urbanistes OPQU- Architectes dplg
23 route de Blagnac - 31200 TOULOUSE

Tel : 05.61.57.86.43 - Fax : 05.61.57.97.78
E-Mail : contact@soletcite.com

5.5

n°32-116-0001 : « Motte de Picon » ou « Lamothe »

D'après le texte de la thèse de Nicolas Guinaudeau (2012)

Description :

La motte est de forme tronconique et de dimensions modestes.

Selon Michel Vidal qui est intervenu sur ce site en 1968, après des travaux de terrassement, la butte avait avant ces travaux une hauteur de 8 à 10 mètres, pour un diamètre de 40 à 50 mètres à sa base. La plate forme sommitale faisait 15 mètres de diamètre environ. Un « chemin de ronde » faisait le tour de la motte à sa base.

En 2010, la prospection a révélé ce tertre conservé sur 6 mètres de haut du côté est. La plate-forme sommitale est plane et de plan circulaire ; elle mesure 14,50 mètres de diamètre. La base du tertre mesure 37 mètres de diamètre.

Historiographie des recherches :

Les puissants seigneurs du lieu, appartenant au lignage Desbarrats sont cités dans le cartulaire de Berdoues en 1215 en tant que possesseurs du château de Duffort.

En 1968, 134 tessons ont été ramassés puis dessinés par Michel Vidal lors du nivellement de la plate-forme sommitale du site.

Les tessons sont tous montés à la main et ne présentent pas de décors. Ils ont été lissés grossièrement afin d'égaliser les irrégularités. La couleur de la pâte varie de l'orange clair au brun noir en passant par le gris clair. Le dégraissant est visible sur la face intérieure. De plus, il a été découvert des morceaux de grès portant l'action du feu ainsi que 2 morceaux de sole de foyer, des ossements d'animaux et un fragment de mâchoire inférieure humaine.

La partie arasée a livré des emplacements rubéfiés. Par endroits se trouvent des zones importantes de charbon de bois d'une épaisseur variable de 10 à 15 centimètres. Les tessons sont souvent mêlés à ces cendres. Cette couche cendreuse repose sur une couche de galets de faible densité. Michel Vidal ne propose malheureusement pas de datation du mobilier retrouvé.

À cette époque les céramiques du Moyen Âge étaient peu connues : le ré-examen des dessins de céramiques, en 2014, donne une datation autour du 12^e siècle ; il faudra regarder à nouveau les fragments eux-mêmes pour en être plus assuré.

n°32-116-0002 : Château et castelnau de Duffort

D'après le texte de la thèse de Nicolas Guinaudeau (2012)

Description :

Le site est une vaste plate-forme de près de 350 mètres de long sur 35 à 75 mètres de large. Sa hauteur varie de 7 à 10 mètres. Elle adopte une forme de "semelle" pour reprendre les termes de Benoît Cursente.

Le château de Duffort devait se trouver dans la partie ouest de la plate-forme selon Benoît Cursente. De forme quadrangulaire, cette partie mesure 125 mètres sur 75 mètres. La partie orientale aurait pu accueillir quelques habitats, le village médiéval de Duffort.

Historiographie du site :

En 1215, la pièce n° 454 du cartulaire de Berdoues nomme la villa de Durfort (Duffort). Le premier personnage de Durfort, dit Brunus, apparaît en 1215 dans le cartulaire de Berdoues (acte n° 15) en tant que témoin. Les puissants seigneurs du lignage Desbarrats, 3 frères, sont cités dans le cartulaire de Berdoues en 1215 en tant que possesseurs du *castrum* de Duffort. Le bourg subordonné de Duffort et sa petite église

s'étaient à l'est de la forteresse. Différents actes d'hommage sont passés par le seigneur du lieu au comte d'Astarac aux XIVe et XVe siècles, et notamment l'acte de création de la bastide de Trie-sur-Baïse toute proche (paréage).

Dès le début du XIIIe siècle, au pied même de la forteresse, une église a été érigée, ce qui a entraîné la désaffectation de l'église primitive dédiée à saint Etienne, située à un kilomètre plus au nord. Cette dernière est citée en 1195 (Brugèles, 1ère partie, p. 41), puis en 1211 date à laquelle un chevalier a dû la restaurer à ses frais (cartulaire de Berdoues, acte n° 1211).

En juillet 1777, la décision de réparer l'église, le presbytère et d'agrandir le cimetière est prise sur demande de Me Jean-François Lasserre, curé de Duffort (AD32, C 52).

La prospection de la plate-forme sommitale n'a livré que de rares tessons très fragmentés et des os brûlés

Etats successifs du château dans les textes :

Le site a accueilli l'une des principales forteresses d'Astarac. Le château de Duffort est attesté en 1211 dans le cartulaire de Berdoues. Le château mentionné dans le cartulaire de Berdoues se trouvait-il alors sur la plate-forme castrale ou au site de Lamothe ? La plate-forme a vraisemblablement succédé à la forteresse qui se trouvait au lieu-dit "Lamothe".

Le 11 janvier 1322, Bernard de Manas fonde la bastide de Trie en paréage avec le roi de France, l'abbé de L'Escaladieu et Géraud d'Esparros. L'acte de fondation est signé au château de Duffort devant Bertrand de Moncassin, notaire de Mirande. A cette occasion, le lieu est dit non peuplé, couvert de bois et de forêts.

Il est à nouveau cité en 1399 dans un serment de fidélité au roi de France (Histoire générale du Languedoc, tome 5, p. 529) : *pro castro suo (Duroforti)*.

Il l'est également vers 1417 dans le Livre Rouge de l'église métropolitaine Sainte-Marie d'Auch : *Item, dominus castri de Duroforti et Darribere (f° 121 v°)*.

Le château de Duffort est ensuite cité lors de l'hommage de 1645 : *la maison noble et chastau du lieu de Duffort (f° 3 r°)*.

Il apparaît enfin sur la carte de Cassini dans le village (vers 1770) et est alors dit en ruine.

N°32-116-0003 :Nécropole mérovingienne non localisée

Source :

Barrière-Flavy (Casimir) - *Étude sur les sépultures barbares du Midi et de l'ouest de la France*, Toulouse-Paris, 1892, page 168.

« Duffort. — Le territoire de la commune de Duffort, limitrophe du département des Hautes-Pyrénées, peut être regardé comme ayant renfermé un cimetière de l'époque des invasions. Plusieurs tombeaux soit de pierre, soit de tuiles à rebords y ont été trouvés à des époques diverses. La forme des cercueils, la nature des rares objets qu'ils contenaient, aujourd'hui perdus, établissent l'existence de sépultures barbares dans cette localité.

Une urne en bronze, à goulot rétréci et terminé par une ouverture en trèfle haute de 0,11m provient du même sol. Elle a été recueillie en même temps que des poteries d'une origine bien incertaine ; aussi nous contentons-nous de la signaler simplement ici. »

Dans son article de 1862, Bapts indique par ailleurs que le vase en bronze a été trouvé dans une carrière de pierre. C'est une piste à suivre pour tenter de localiser ces découvertes.

N°32-116-0004 : indice d'église disparue à la Gleysasse

Un lieu-dit « Gleysasse » se trouve au nord de la commune de Duffort ; dans le département du Gers ce toponyme est révélateur de la présence d'une ancienne église, souvent établie sur les ruines d'un établissement d'époque romaine.

On suppose que l'église primitive de Duffort, dédiée à saint Etienne, se trouvait avant la création du village actuel à environ à un kilomètre au nord de celui-ci, vers le lieu-dit Gleysasse.

Par ailleurs les pouillés, qui sont les anciens recueils de perception de la dîme attestent, vers 1245 environ, la présence de 3 églises sur le territoire de Duffort : *ecclesia de Durfort*, *ecclesia de Laguipogi* et *ecclesia d'Ollion*.

Les deux autres églises mentionnées dans ces pouillés ne sont pas localisées à ce jour ; elle peuvent se trouver aussi bien sur le territoire de la commune que sur celle des communes limitrophes, Trie-sur Baise, par exemple, dont le terroir a été créé plus tardivement (en 1323), en partie aux dépends de Duffort, à l'initiative de son seigneur, Bernard de Manas.

Christine Dieulafait
Drac Midi-Pyrénées-SRA
novembre 2014

Bapst 1884 : BAPST (Germain) – Etudes sur l'étain dans l'Antiquité et au Moyen Âge, Paris, Masson. Mentionne le vase en bronze de Duffort et indique qu'il a été trouvé par un ouvrier travaillant dans une carrière de pierre.

Barrière-Flavy 1893 : BARRIERE-FLAVY (Casimir) – *Etude sur les sépultures barbares du Midi et de l'Ouest de la France*, Toulouse-Paris.

L'auteur mentionne p. 168, à Duffort, la découverte de tombes en pierres et en tuiles d'époque romaine tardive et celle d'un vase en bronze dont on ne sait s'il provient du même endroit. La découverte n'est pas localisée précisément.

Brun, Maumus 1928 : BRUN (Charles), MAUMUS (Justin) - Histoire du canton de Trie, réédition par G. Lacour, Nîmes.

Non consulté : il serait fait mention dans cette monographie cantonale des fouilles de A. Curie-Seimbres au 19^e siècle sur la motte « de Picon ».

Cochet 1862 : COCHET (Abbé) – La Vase de Duffort, *Revue de Gascogne*, tome III, Paris-Auch, p. 478-481.

Description du vase dit « de Duffort » trouvé en 1862 sur la commune. Il est de forme ovoïde, à bec pincé et d'une hauteur de 18cm pour un diamètre maximal de 12cm. Il est en bronze recouvert d'une fine pellicule d'argent ou d'étain, décoré au poinçon ou au burin. L'auteur de l'article propose de le dater du 4^e ou du 5^e siècle après J.C.

Cursente 1980 : CURSENTE (Benoît) - Les Castelnaux de la Gascogne Médiévale. Bordeaux.

Duffort fait l'objet d'une courte notice dans laquelle l'auteur signale la motte de Picon et celle du village avec sa plate-forme qui a pu accueillir un castelneau (un village neuf sous la protection d'un château, au Moyen Âge). Le livre replace les deux fortifications de terre de Duffort dans leur contexte gascon du Moyen Âge.

Guinaudeau 2012 : GUINAUDEAU (Nicolas) - *Fortifications seigneuriales et résidences aristocratiques gasconnes dans l'ancien comté d'Astarac entre le 10e et le 15e siècle*, Thèse soutenue à Bordeaux le 26 mai 2012, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 1. Bordeaux : 2012, 2 vol, 1 vol annexe, 467p, 130p, 73p.

Les fiches 58 et 59 concernent les deux sites fortifiés de la commune. Elles font le point sur l'essentiel des recherches sur ces monuments et les datent de manière relative la plus ancienne étant la motte « de Picon » et la plus récente celle du village avec sa plate-forme pour accueillir des habitas, peut être l'emplacement d'un premier village avant l'actuel qui s'est développé à l'Est. La motte de Picon est occupée au 12^e siècle et peut être avant ; celle du village serait construite au 13^e siècle.

Lapart 1985 : LAPART (Jacques) - *Les Cités d'AUCH et d'EAUZE de la Conquête Romaine à l'Indépendance Gasconne (56 av. J.-C.-VIIe s. ap. J.-C.)* Enquête Archéologique et Toponymique : Thèse de 3e cycle d'Histoire Ancienne, sous la direction de M. le Professeur M. LABROUSSE.

Dans sa thèse J. Lapart reprend les informations données par C. Barrière-Flavy dans son ouvrage de 1893, sans plus de précisions.

Monsebernard 2005 : MONSEMBERNARD (Guy de) – Duffort, in *Communes du département du Gers, tome III, arrondissement de Mirande*, édition de la société archéologique et historique du Gers, Auch, p. 242-243.

La notice comunale sur Duffort reprend les éléments archéologiques déjà publiés (nécropole, motte, castelneau, ...) et poursuit l'histoire de la commune jusqu'à nos jours, avec des éléments économiques agricoles. L'avant dernier paragraphe exploite le cadastre-terrier de 1769, avec la mention du Castéra au sud de la commune, de la Gleysasse au nord, et de deux autres églises, l'une dédiée à saint Jean et l'autre à saint Etienne (premier emplacement?). Le château est mentionné par ses restes de fortifications : « les fossés de l'ancien fort jusqu'au milieu d'iceux où était bâti le château ». L'exploitation de ce terrier de 1769 est à poursuivre.

SRA dossier communal : Service régional de l'archéologie de Midi-Pyrénées - dossier communal de DUFFORT (32116) : Lamothe « de Picon », n° de site 32-116-0001 ; Château et Castelnau de Duffort, n° de site 32-116-0002 ; Nécropole mérovingienne non localisée, n° de site 32-116-0003 ; église disparue à la Gleysasse, n° de site 32-116-0004.

Ces dossiers rassemblent la documentation (articles, courriers, ...) relative à chacun des sites répertoriés dans la Carte Archéologique Nationale PatriArche (Patrimoine Archéologique) pour chaque commune de Midi-Pyrénées. Ils sont conservés dans les locaux de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées.

Vidal 1968 : VIDAL (Michel) – *Lamothe, commune de Duffort*, Rapport d'observations archéologiques (RAP 04295), Archives du SRA Midi-Pyrénées.

*Drac Midi-Pyrénées-SRA
novembre 2014*